



# Le paysage et ses récits

## Journée de restitution des projets des lauréat(e)s de la 7<sup>e</sup> édition de la Bourse de soutien à la recherche et à la création

↘ Jeudi 2 avril 2026, de 13H à 16H

Université de Lille  
3 rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq  
Campus de Pont-de-Bois, Bâtiment B – Amphithéâtre 7

Sur une invitation de **Géraldine Sfez**,  
Maîtresse de conférences en Études cinématographiques  
Membre du CEAC – Centre d'Étude des Arts Contemporains



Responsable du programme de Bourse  
**Véronique Terrier-Hermann**

[vterrier-hermann@institut-photo.com](mailto:vterrier-hermann@institut-photo.com)

↘ [institut-photo.com](http://institut-photo.com)



## Marie Blanc

*Intime ou éditorialisé – Vendre, montrer, raconter le voyage en  
Tchécoslovaquie par le paysage photographié*

La notion de récit est au cœur des publications touristiques : récit de voyage, récit de proximité ou d'exotisme, récit de bonheur touristique, sans oublier récits économique et politique. À partir de ce constat, le projet de recherche de **Marie Blanc** se penche sur les images de paysage présentes à la fois dans des publications touristiques et des carnets de voyage privés, dédiés à la Tchécoslovaquie et produits pour ou par des voyageurs étrangers pendant la guerre froide.

**Marie Blanc** est doctorante en histoire de l'art à l'Université Grenoble Alpes, au sein du laboratoire LARHRA. Diplômée de l'ENS de Lyon et de l'Université Paris X Nanterre La Défense, elle enseigne l'histoire de l'art contemporain à l'Université Louis Lumière Lyon 2 et à l'Université Grenoble Alpes.

## Alejandro León Cannock

*Paysages par extraction – Enquête iconographique sur les  
territoires du Sud global : le cas de l'Amérique latine*

Le projet de recherche curatoriale d'**Alejandro León Cannock** propose une archéologie visuelle de la pensée extractiviste afin de mettre en lumière les fondements idéologiques de la crise planétaire actuelle. L'exploration de trois récits structurent son investigation : celle des récits artistiques qui interrogent la dégradation des milieux naturels causée par l'extractivisme, celle des récits littéraires et iconographiques qui ont réduit les écosystèmes américains à de simples ressources et, enfin, celle des récits photographiques qui ont documenté la modernisation des états européens grâce au drainage des richesses depuis leurs colonies.

Titulaire d'un doctorat en recherche artistique de l'ENSP d'Arles et de l'AMU, **Alejandro León Cannock** enseigne à Aix-Marseille Université. Ses recherches explorent les stratégies mises en œuvre par l'activité artistique contemporaine pour interroger la pensée extractiviste.

L'édition 2025 du programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie a été consacrée au thème **Le paysage et ses récits**.

L'essence même du paysage est propice à sa mise en image, néanmoins, depuis deux décennies, la notion même de paysage est remise en question. Deux pistes sont alors privilégiées dans cette réflexion sur la photographie de paysage.

L'approche écologique conduit à penser le mouvement général de désanthropisation de notre environnement pour s'ouvrir à de nouvelles formes d'observation, de réflexion sur le non-humain. La seconde, politique, étudie les relations entre le paysage et l'ordre social, interrogeant, entre autres, la place assignée des hommes dans le paysage.

Faire naître un paysage à l'image, ouvrir à de nouvelles expériences du paysage, jusqu'à en convoquer ses sources, ses récits et ses mythes...

## ↘ Modération assurée par Raphaële Bertho

Historienne de la photographie et commissaire d'exposition, Raphaële Bertho est également maîtresse de conférences en Arts, membre du laboratoire InTRU et cheffe du département Carrières Sociales de l'IUT de Tours depuis 2022.

Photos (de gauche à droite et de bas en haut) :

Collectif, *La Tchécoslovaquie aujourd'hui*, 1978 © Orbis (éd), Prague, n.p., Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, cote 770.943.7 TCHE. / Marco Garro, *Serie Bocamina, Sol de oro*, 2015 © Marco Garro / Rebekka Deubner, *Les mains du semeur*, 2023 © Rebekka Deubner / Simon Ripoll-Hurier, *Galaxie (titre de travail)*, image de repérage, 2024 © Simon Ripoll-Hurier

## Rebekka Deubner

*La terre amoureuse (se dit de la terre qui colle aux bottes)*

Les Deux-Sèvres sont depuis des années le théâtre d'une lutte autour de l'eau et de son partage. Elle se cristallise aujourd'hui autour de la mise en place de « retenues d'eau » pour les un(e)s et de « mégabassines » pour les autres. Celles-ci incarnent, au delà de ce territoire, des futurs opposés dans le rapport au vivant, à la terre et à l'agriculture : d'un côté l'exploitation, de l'autre la cohabitation. Avec ce projet, **Rebekka Deubner** se laisse pénétrer par le territoire et ses écosystèmes pour en dresser un panorama à travers les saisons.

Le travail photographique de **Rebekka Deubner** incarne ses questionnements autour des corps humains et non-humains, de leurs filiations, leurs mutations et leurs inter-dépendances. Après des études d'histoire de l'art et de photographie, son travail a été exposé au BAL, à la Villa Noailles, à la MEP, à Paris Photo ou encore au FRAC Grand Large.

## Simon Ripoll-Hurier

*Galaxie*

Du ciel au sous-sol et à travers l'éther, **Galaxie** est l'exploration d'un territoire familial, à l'Est du Santerre, à la frontière de la Somme et de l'Aisne. Dans cette campagne plate, la ligne horizontale séparant ciel et terre donne l'impression d'un paysage-membrane. Et si l'air et le sous-sol étaient ici plus habités qu'on ne le pense ? Et si la membrane se mettait à vibrer et à sonner ? Cette recherche chorale de **Simon Ripoll-Hurier** prend comme terrains d'exploration un club de parachutisme, un institut d'agronomie et un groupe d'explorateurs de souterrains, et comme moyen, la re-création d'une ancienne radio locale, **Galaxie**.

**Simon Ripoll-Hurier** est diplômé des Écoles des Beaux-Arts de Paris et de Rouen, ainsi que de Sciences Po Paris. À la croisée des arts visuels, du cinéma et de la création sonore, son travail, régulièrement diffusé lors de festivals, dans des expositions et à la radio, s'articule autour des pratiques d'écoute et de transmission par la voix.